

prendre l'Eglise pour la perdre, comme faisaient les pharisiens à l'égard de Notre-Seigneur; aujourd'hui, l'arrêt de mort prononcé, la multitude le ratifie, c'est l'heure de la puissance des ténèbres; par conséquent c'est aussi l'heure d'une pénitence plus généreuse, d'une expiation plus abondante.

Il est donc établi que nous devons faire pénitence, non seulement pour nous, mais pour la société toute entière. Deux questions se posent ici: Qui fera pénitence? Comment fera-t-on pénitence?

Qui fera pénitence? Tous. Ceux qui sont plus près du Cœur de Jésus, ses amis, ses privilégiés; les religieux, les prêtres, toutes les âmes libres des sollicitudes du siècle, appelées à la perfection, participant davantage à sa vie, doivent entrer avec plus de vigueur dans cette voie de l'immolation; mais les gens du monde eux-mêmes ne sont pas dispensés d'apporter dans le plateau de la justice divine leur obole, suivant leur état et les grâces départies à chacun d'eux. Tous doivent faire pénitence et pour eux et pour la société, personne ne la conteste, ainsi n'insisterai-je pas davantage; mais c'est sur le mode qu'on n'est pas d'accord, et je dois à la seconde question une réponse plus étendue.—(A continuer.)

---

## ÉCHOS DES FRATERNITÉS.

### MONTÉREAL.

L'assemblée mensuelle de la fraternité du Tiers-Ordre de Montréal, le 29 de janvier dernier, a été une de celles qui a réuni le plus grand nombre de frères. Nous constatons avec bonheur que la fidélité à l'assistance aux assemblées, surtout à celle du mois, la seule obligatoire, augmente constamment. A cela, contribue la piété de nos tertiaires, mais surtout l'insistance de notre père directeur sur cette article de la règle. Il y attache une grande importance, et en fait le mobile qui dirigera toutes les autres observations de notre règle. Le tertiaire assidu aux assemblées aimera bientôt la prière, la mortification et la pénitence, il fuira les plaisirs du monde et ses séductions, et entrant de plus en plus dans l'esprit du Tiers-Ordre de St. François, il avancera à grands pas dans la perfection religieuse.